

Le texte de Jacques ATTALI intitulé *Devoir d'intolérance* s'inscrit dans un débat sur la tolérance et ses limites, organisé par le journal « *Le Monde* » et publié en 1996.

Dans son préambule, Roger-Pol DROIT précise bien « qu'il est nécessaire à la tolérance elle-même que ses limites soient nettement définies ».

Il n'oublie pas d'autre part « que la tolérance suppose cette démarche singulière par laquelle chacun prend à l'égard de ce qui lui est le plus cher, une sorte de distance intérieure lui permettant de percevoir combien ses convictions sont à la fois réelles et fabriquées... ce que suppose, en premier lieu, la tolérance, sous sa forme forte, c'est que nous cessions d'adhérer à nos propres pensées comme un mollusque à sa coquille ».

## A. RESUME DE TEXTE

Cette première partie de l'épreuve a donné lieu, comme les années précédentes, aux mêmes erreurs, dues généralement à un manque manifeste de rigueur dans l'approche de la structure du texte ; ou bien on écarte délibérément des pans entiers de la démonstration qui gênent ou qu'on ne maîtrise pas suffisamment.

Rendre un compte exact des limites de la tolérance telles que J. Attali les présente, c'est bien sûr, accepter de suivre pas à pas les étapes de sa démonstration. Il convient donc de prendre le temps de lire et de... relire le texte avant de passer à la rédaction du résumé.

### *Résumé*

*Est intolérable* toute agression contre l'homme ; en la combattant sans cesse, l'Humanité a progressé. Si aujourd'hui, hypothéquer l'écosystème paraît inacceptable, en revanche, on néglige toujours le déséquilibre économique planétaire.

*Légitime*, ce combat contre l'intolérance nous dicte le devoir d'ingérence et nous (50) oblige à combattre / l'indifférence.

Cependant, tous les *moyens* sont-ils tolérables, y compris les plus extrêmes ? La réglementation internationale s'impose d'urgence dans les conflits armés ; en biologie, le Droit doit être souverain.

Hélas, *nos sociétés démocratiques et mercantiles* ne nous offrent que précarité et (100) solitude contre lesquelles le Divertissement n'est qu'un lamentable leurre.

105 mots

## B. LES QUESTIONS

« Cesser d'adhérer à (ses) propres pensées comme un mollusque à sa coquille ».

Le conseil vaut pour cette partie de l'épreuve dans laquelle le candidat est appelé à faire preuve de discernement et à frotter ses convictions à celles d'autrui.

Il est bon de rappeler que toute question comporte un sens, c'est-à-dire une orientation, et c'est dans ce sens là qu'il convient de répondre. Ainsi, dans la réponse à la troisième question, on ne peut pas se contenter d'affirmer que l'indifférence est une réponse dangereuse à l'intolérance... encore faut-il dire pourquoi !

La quatrième question propose aux candidats un lieu de confrontation des opinions. Ce qui suppose qu'on abandonne, un temps, la position du « mollusque collé à sa coquille », et qu'on mette en débat les idées (les siennes et celles d'autrui) dans une construction claire : argumentée et illustrée.

Le Nota Bene qui accompagne la question le rappelle ; c'est une exigence et le jury tient un large compte de la construction et du soin apporté à ce développement.

---